























## LA CHANSON POPULAIRE LETTONNE

Si les valeurs culturelles de notre pays ont pris une place à part entière dans le patrimoine spirituel européen, une grande importance doit cependant être donnée à l'héritage culturel que les artistes lettons ont reçu de leur propre folklore et ethnographie, particulièrement les chansons populaires.

Après avoir visité en 1914 les pays baltes, le géographe et ethnographe allemand **Johan KOHL** écrivit que nul autre pays en EUROPE ne mérite, plus que la LETTONIE, le titre de pays de la poésie, que nul autre peuple en EUROPE ne mérite plus que les lettons, le titre de poète. Etonnement de trouver là une poésie, diverse et parfaitement intégrée dans une province de la RUSSIE tsariste gouvernée par des Allemands. Pendant des siècles d'autres nations ont essayé de confiner les lettons dans leurs fermes, de leur imposer leurs religions et de les couper du reste de l'EUROPE - pour tuer leur activité spirituelle. Mais en vain. Cette nation opprimée a trouvé un soutien spirituel dans de petites chansons (4 vers) tenant souvent de l'aphorisme.

Poésie épique centrée autour du paysan et de la ferme, vie quotidienne de la naissance à la mort gouvernée par la nature et les divinités. (**Mara** = protectrice de la vie; **Baiba** le destin).

Les chants guident l'enfant, lui enseigne les règles du monde qui l'entourne où il devra vivre en fermier et en homme gouverné par les lois de la nature.

Poésie de la jeunesse: message lyriques sur les relations entre jeunes, les communications, sous forme de chants. Evocation de leur merveilleux destin remontant à des traditions anciennes - solstices d'hiver et d'été, jours dédiés à **Mara, Usins**, jours marquant le début ou la fin des semailles, des labours, des moissons.

La plus belle et la plus joyeuse journée est celle du **solstice d'été**; par la célébration de ce jour, la fertilité du bétail et des champs est assurée ainsi que l'harmonie entre tous les humains. Cette célébration est régie par des chants spirituels particulièrement forts. **La mort n'est pas une fin mais le passage d'une vie à une autre.**

Les chants populaires contiennent des enseignements éthiques qui sont développés au fil des siècles. L'essence même de l'éthique lettonne est basée sur le respect et l'humilité face à tout être vivant ou toute forme de vie dans la nature. Dans les chants populaires Dieu ne permet jamais à quelqu'un de faire du mal à autrui.

Le principal garant des chants et de leur morale - le pont reliant le passé et l'avenir - est la mère. La mère éclaire

une pièce sombre. Comme le soleil qui réchauffe le matin, la mère réchauffe par ses paroles.

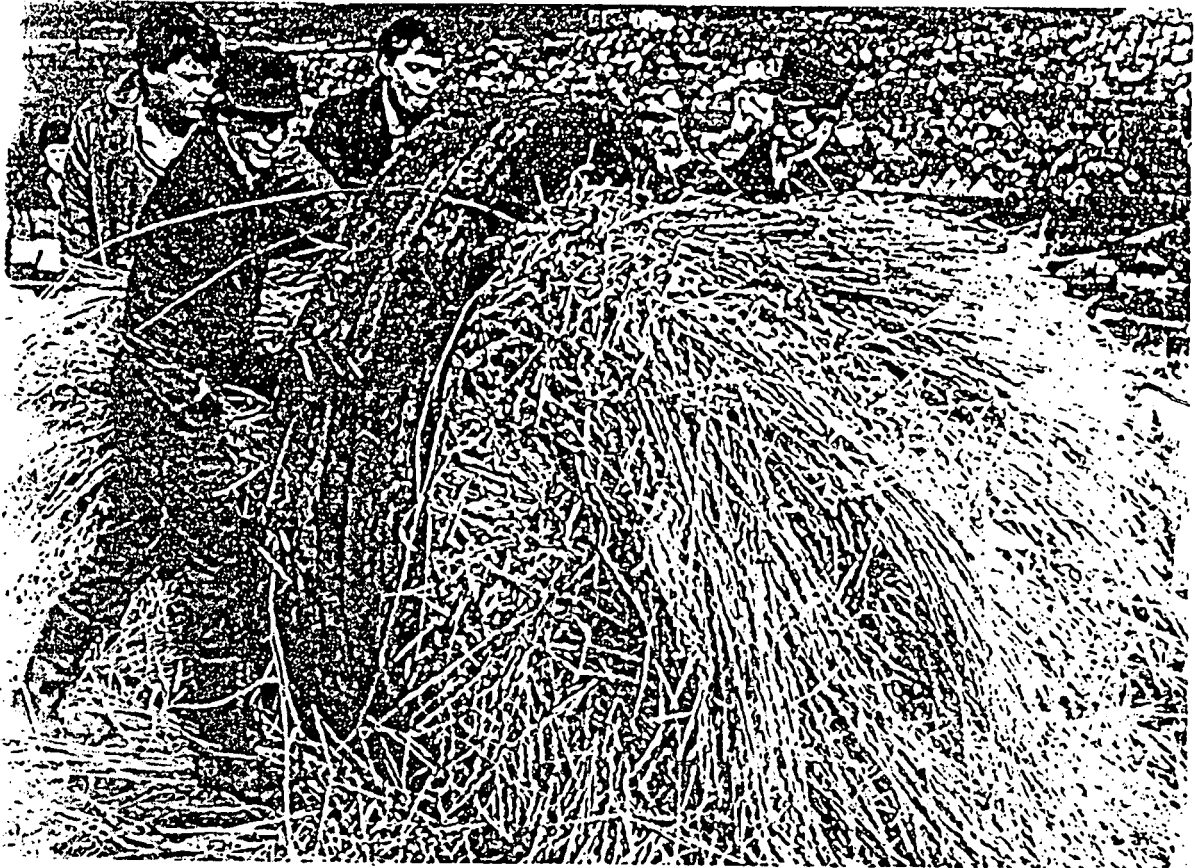
Tragédie de l'orphelin, parallèle fait avec le pays détruit par les nombreuses guerres. L'orphelin est protégé par la Nature et les Divinités lettonnes.

Même dans les chants les plus tragiques, comme le soleil derrière les nuages, le lyrisme envers l'optimisme et la justice est prédominant.

Le poète national **Janis RAINIS** appelle ces chants populaires des témoignages en la croyance du **Soleil** -symbole de beauté et de vertu qui sont le coeur et l'essence de ces petites chansons lettonnes.

Saulcerite Viese -Christine.

### CLIN D'OEIL...



*Vorbereitungen für einen Osterbrenn - Eichenrader mit Roggenstroh werden im westfälischen Lüdje brennend zu Tal rollen*

*1. 10. 91*

Préparatifs pour la tradition pascale : roue de bois de chêne avec paille de seigle (? !) en WESTPHALIE (Ludge) destinée à descendre en brûlant.

Frankfurter Allgemeine Zeitung du 27 mars 1991 (F.A.Z.)

# DE L'ATLANTIQUE A LA SIBERIE

## Le cheval solaire dans les steppes de l'Eurasie

Parmi les multiples cultures qui nous ont précédés sur notre espace ethno-culturel il en est une qui est délicatement abandonnée dans un profond oubli: la culture des SCYTHES. Certes, ces sédentaires-nomades ont vécu à l'Est de l'Alsace et leurs incursions sur nos terres françaises sont relativement rares, si ce n'est quelques traces fort discrètes en Auvergne et en Bretagne.

Ils ont pourtant occupé un territoire qu'un simple coup d'oeil sur une carte de l'Eurasie permet d'évaluer depuis l'Autriche jusqu'en Mongolie. En proportion inverse de l'intérêt suscité dans les milieux " cultivés ". HERODOTE en a parlé de manière fort attayante, compétente et fiable dans son **Histoire** (IV). Nous savons qu'ils s'exprimaient dans une langue indo-iranienne, donc indo-européenne, donc de la famille qui est la nôtre au sens large du terme.

Nous nous bornerons à évoquer ici un aspect très particulier de la culture de ces hommes et de ceux avec lesquels ils entretenaient des contacts.

L'idée de steppes eurasiennes s'associe tout naturellement et spontanément dans notre esprit à l'image du cheval : Mongolie, cheval de **Prjévalski** et autres images d'**Epinalovski**. Le cheval a été le vecteur qui a porté l'homme dans ses multiples déplacements, c'est lui qui a permis la grande extension des Indo-européens à partir du foyer d'origine. Quoi donc d'étonnant si ces hommes ont voué un culte à leur monture, qu'ils l'aient identifiée au Soleil et, au-delà, à l'Esprit suprême qui se révèle de façon exotérique aux humains à travers le disque de lumière.

Le cheval a été aussi le protecteur de l'humain. En témoignent de nombreuses légendes sibériennes qui font état d'un preux chevalier attaqué par des ennemis qui ne peuvent en venir à bout tant que son cheval demeure en vie. Les anciens Iraniens ont une version de cette vieille légende : c'est **Rostème** dans le **Shah-namé**. Le héros se rend à Kaboul tandis que son propre frère et le roi de Kaboul complotent contre lui: ils font creuser un trou où sont cachés des pieux très pointus. Le cheval du héros sent le piège, renâcle, mais le héros l'oblige à avancer : cavalier et monture disparaissent dans le piège perfide qui leur est tendu. Pour le spécialiste russe G.K. LOUKONINE, dans ses commentaires du Shah-namé, cette légende iranienne trouverait en réalité son origine chez les SCYTHES de SIBERIE.

Le symbolisme du cheval est probablement antérieur aux SCYTHES. Il est admis que le symbolisme zoomorphe a précédé le symbolisme anthropomorphe : l'humain s'est d'abord perçu comme un élément de la nature où il était dominé par les créatures de l'**"Architecte de l'Univers"**, dans lesquelles il a eu la modestie d'

d'incarner les forces de l'Univers avant de se glisser dans la place, pour finir, avec les temps modernes, pour se prendre pour le nombril du cosmos.

Chez les **Aryens**, dans le Rigvéda, **Syria**, dieu du Soleil et **Agni**, dieu du feu, sont conçus sous les traits de chevaux. Dans l'Avesta, ce sont également des chevaux qui incarnent **Mitra**, **Siyavouch**, **Vérétragna**, **Vayou** et **Tichtria**. L'ancien IRAN connaît des traditions qui peuvent rappeler des souvenirs aux Français : notamment celle du **FARN**, cette force surnaturelle qui descend sur le roi, symbolisant la royauté, la grandeur et la puissance: elle se manifeste sous la forme d'un cheval, et non sous celle de la "Sainte Ampoule".

Nous connaissons bien la tradition d'HELIOS sur son char traîné par un attelage. Les contes russes font état de chevaux blancs ou noirs qui apportent respectivement le jour et la nuit sur Terre. L'ancienne EDDA n'est pas avare d'évocations du cheval solaire. On sacrifie le cheval à la divinité suprême, médiatisée par le Soleil chez les éleveurs des steppes de l'EURASIE (**Scythes**, **Saks**, **Massagèths**) en INDE et chez d'autres INDO-EUROPEENS. L'image du cheval ailé est également fréquente : c'est le **PEGASE** des Grecs, mais aussi l'**ARACH** des **Abkhazes** > Le **Manass**, ce vieux recueil de légendes kirguizes, évoque également un cheval ailé.

Le cheval solaire est fréquemment représenté sur les objets mis à jour par les archéologues en SIBERIE. On a ainsi trouvé en Khakassie, dans la région de Bograd, des dessins de chevaux accompagnés de signes solaires et datant du cinquième siècle avant notre ère.

Le miroir orné d'un centaure appartenait assez souvent au costume du chaman **évenk** ou **yakout**. Autrefois, les **Youkaghizes** portaient des pendentifs en argent ou en cuivre qui représentaient des chevaux et qu'ils qualifiaient de "soleils de poitrine". La tradition des peuples sibériens a conservé de profondes traces du cheval solaire. Chez les **Khètes**, le héros de la légende reçoit un cheval du Soleil pour descendre sur Terre combattre un monstre diabolique avant de regagner les cieux.

Dans un passé encore récent, le cheval était consacré au Ciel chez tous les peuples des monts **Saïans** et de l'**Altaï**. On trouve même la trace d'un culte du cheval solaire chez les populations de l'extrême Nord sibérien: la roue avec croisée en cuivre est le signe solaire le plus répandu chez les **Nargassanes**. Elle est liée au thème du héros. Les **Scythes** ont probablement véhiculé ces éléments d'une culture à l'autre, dans les sens les plus divers: ils ont été un trait d'union positif entre les différents points de l'immense espace que la Providence leur avait confié entre steppe et forêt sibérienne. C'est certainement grâce à leur influence que les populations du BAIKAL étaient armées et chamarrées à la manière des **Scythes**. Certains affirment même que des **Scythes** ou d'autres populations apparentées auraient atteint le Nord de la CHINE où ils auraient exercé une influence déterminée. Des travaux le confirment tant sur le plan archéologique qu'anthropologique. Des pages fort intéressantes à cet égard sont consacrées par **SOLOOUKHINE** dans son ouvrage **Paniat**

qui a donné le nom au mouvement patriotique russe que l'on sait et qui est traduit en français sous le nom de **Memoria**. (Editions du Progrès, Moscou). Un dernier mot, enfin, pour rappeler que dans son livre **An essay on the Druids, the ancient Churches and the Round Towers of Ireland** paru vers 1872, R. SMIDDY estimait que les **Celtes** étaient nés d'une colonie scythique. L'art celte et l'art scythe sont très apparentés.

Plusieurs ouvrages russes très compétents traitent de ces questions. Donnons leurs coordonnées en français:

- ALEXIEIEV V.P. : **Données nouvelles sur la race européenne en Asie centrale**. Novossibirsk. 1974.
- KRIOUKOV M.V, SOFRONOV M.V., TCHEBOKSAROV N.N. **Les anciens Chinois. Problèmes d'ethnogénèse**. Moscou, 1978.
- NIKOLAIEV R.V **Le cheval solaire in Le monde scytho-sibérien** Novossibirsk. 1987.

Ivan BIELYVOSTOK.

# ECHOS

LE SPECTACLE DU MONDE. N° 350 mai 91

- p 9 sous le projecteur
- p 14 L'ombre de Mitterrand
- p 20 Un nouveau droit : celui de l'ingérence humanitaire
- p 60 Le KGB frappe l'économie de marché

VALEURS ACTUELLES N° 2841

- p 22 Le ministre des mosquées
- p 23 Abus de langage - depuis le 9/12/1905 il n'y a plus de ministère des cultes en France.

N°2842

- p 24 Edith Cresson et Michel Rocard - Objectif élections
- p 28 La passion d'Edith : gouverner.
- p 34 La Bundesbank sans Kaiser

N°2843

- p 16 La méthode Cresson
- p 22 Les aventures de Kofi et Bianco - Etre français dit Kofi c'est être citoyen de la République française.

LE NOUVEL ECONOMISTE.

N°792

- p 15 Dirigisme
- p 18 Fonctionnaires : courageux mais prudents
- p 24 URSS-JAPON : les Iles de la discorde
- p 33 Les leçons de Tchernobyl cinq ans après
- p 42 L'OREAL de l'an deux mille - doubler la taille d'ici 10 ans
- p 64 La revanche des tempes Grises

N°794

- p 16 La conjoncture aussi est contre Rocard
- p 29 Le fil d'ariane du troc
- p 44 Syndicats: les nouvelles cibles

N°795

- p 21 L'Afrique du Sud est redevenue fréquentable
- p 44 Mitterrand et l'entreprise: je t'aime, moi non plus

N°796

- p 18 Europe sociale: La France boîte
- p 28 Air-france : les turbulences s'aggravent
- p 104 M. Charasse se prend les pieds dans l'assurance-vie

N°797

- p 16 Elections-Récession - QUI VA PAYER ?
- p 24 Le retour en force des préretraités
- p 46 La France est malade de sa fiscalité
- p 50 L'aquaculture sur orbite

FIGARO MAGAZINE

4/5/91

- p 58 Le choc des cultures-Les chinois coïent-ils en Dieu ?
- p 74 Art : Nos ancêtres les Celtes

17/5/91

- p 48 Insécurité: les faits et les chiffres qui dérangent
- p 72 "On a ringardisé la France" - Pierre Chevènement

25/5/91

- p 82 Cresson : échec en vue
- p 88 Philippe Marchand veut accélérer les naturalisations

LE POINT

N° 973

- p 82 Immobilier-construction: passe-droits et combines
- p 70 France: le plan secret des Islamistes (à lire)

N° 975

- p 70 LE CHASSEUR DE LA LOIRE N°91
- p 18 Causes et conséquences de la pollution génétique.

# causes et conséquences de la pollution génétique

LE CHASSEUR de la LOIRE n°41  
extrait

Un sanglier, dans la Loire, est une espèce classée nuisible.

De ce fait, nul n'est censé ignorer que les lâchers sont interdits. Pourtant, de telles pratiques effectuées par des "chasseurs" peu scrupuleux et inconscients de la menace qui pèse sur l'espèce sauvage ont lieu couramment. Le problème qui se pose alors est celui de la pollution génétique de la population sauvage par des animaux provenant d'élevages douteux.

Nous allons donc essayer de déterminer ce qu'est réellement et pratiquement la pollution génétique.

A la base, c'est-à-dire dans les élevages douteux, des croisements de porcs avec des sangliers ont été effectués et ce pour diverses raisons (plus grande docilité de la truie en élevage, prolificité plus importante, meilleur développement pondéral des produits...).

Or, chaque espèce est caractérisée par un nombre précis de chromosomes.

En France continentale, le sanglier possède 18 paires de chromosomes soit un génotype noté  $2n = 36$  chromosomes. Le porc domestique, quant à lui, possède 19 paires de chromosomes soit  $2n = 38$  chromosomes.

Du fait de cette différence, les produits issus de tels croisements ne seront plus, ni des sangliers, ni des porcs. On obtiendra en accouplant un sanglier pur à  $2n = 36$  avec un porc à  $2n = 38$ , 100 % de produits hybrides à  $2n = 37$  :

	Sanglier pur $2n = 36$	Cellules reproductrices $n = 18$
Porc $2n = 38$		
Cellules reproductrices $n = 19$		Produit $2n = 37$

Remarque : la formule chromosomique d'un individu est issue pour moitié du père et pour moitié de la mère.

De tels animaux lâchés en nature vont alors se reproduire - avec des sangliers purs à  $2n = 36$

	Sanglier pur $2n = 36$	Cellules reproductrices $n = 18$
hybride $2n = 37$		
Cellules reproductrices $n = 18$		Produit : $2n = 36$
Cellules reproductrices $n = 19$		$2n = 37$

Dans ce cas, on obtient 50 % de produits à  $2n = 36$  et 50 % de produits à  $2n = 37$ .

On voit donc apparaître des animaux à  $2n = 36$ . Au niveau chromosomique, ces animaux seront considérés comme purs mais il va de soit que, dans la réalité, de tels individus sont hybrides car issus d'un parent hybride.

- entre eux (hybride  $2n = 37$  x hybride  $2n = 37$ )

	Hybride $2n = 37$	Cellules reproductrices $n = 18$	$n = 19$
Hybride $2n = 37$			
Cellules reproductrices $n = 18$	$n = 18$	$2n = 36$	$2n = 37$
Cellules reproductrices $n = 19$	$n = 19$	$2n = 37$	$2n = 38$

## Quelques définitions :

Chromosome : support des caractères héréditaires

Génotype : ensemble des caractères héréditaires

Phénotype : ensemble des caractères visibles et mesurables (aspect extérieur)

Caryotype : ensemble des chromosomes (nombre et forme).

On obtient alors dans ce cas :  
- 25% de produits à  $2n = 36$  (avec le même problème énoncé plus haut),  
- 50% de produits à  $2n = 37$   
- 25% de produits à  $2n = 38$

La présence à l'intérieur d'une population d'animaux à  $2n = 37$  ou  $38$  chromosomes montre que la souche est impure : c'est la pollution génétique.

Cependant, cette pollution génétique est décelable dans un premier temps par l'apparition d'animaux présentant un ou plusieurs caractères porcins :

- pigmentation de la peau rose (tâches),
- extrémités et membres blanches (pattes ou boutoir),
- oreilles larges et tombantes,
- queue vrillée,
- soies rares et décolorées,
- corps long, arrière-train important et plus haut que le garrot,
- point anormalement élevé.

Tout animal présentant un de ces caractères devra systématiquement être éliminé !

Par la suite, l'aspect extérieur (phénotype) des animaux issus de croisement avec le porc deviendra identique à l'aspect des sangliers de forme sauvage. Dans le temps, l'aspect sanglier ne permet plus de garantir la pureté génétique d'un individu ou d'une population.

L'analyse caryotypique (recherche de la forme et du nombre de chromosomes à partir d'un prélèvement sanguin) reste la seule garantie de pureté. Cependant, l'examen caryotypique d'un seul individu à  $2n = 36$  n'est pas suffisant pour prouver qu'il est de souche pure. Il faut étendre l'analyse à plusieurs animaux.

